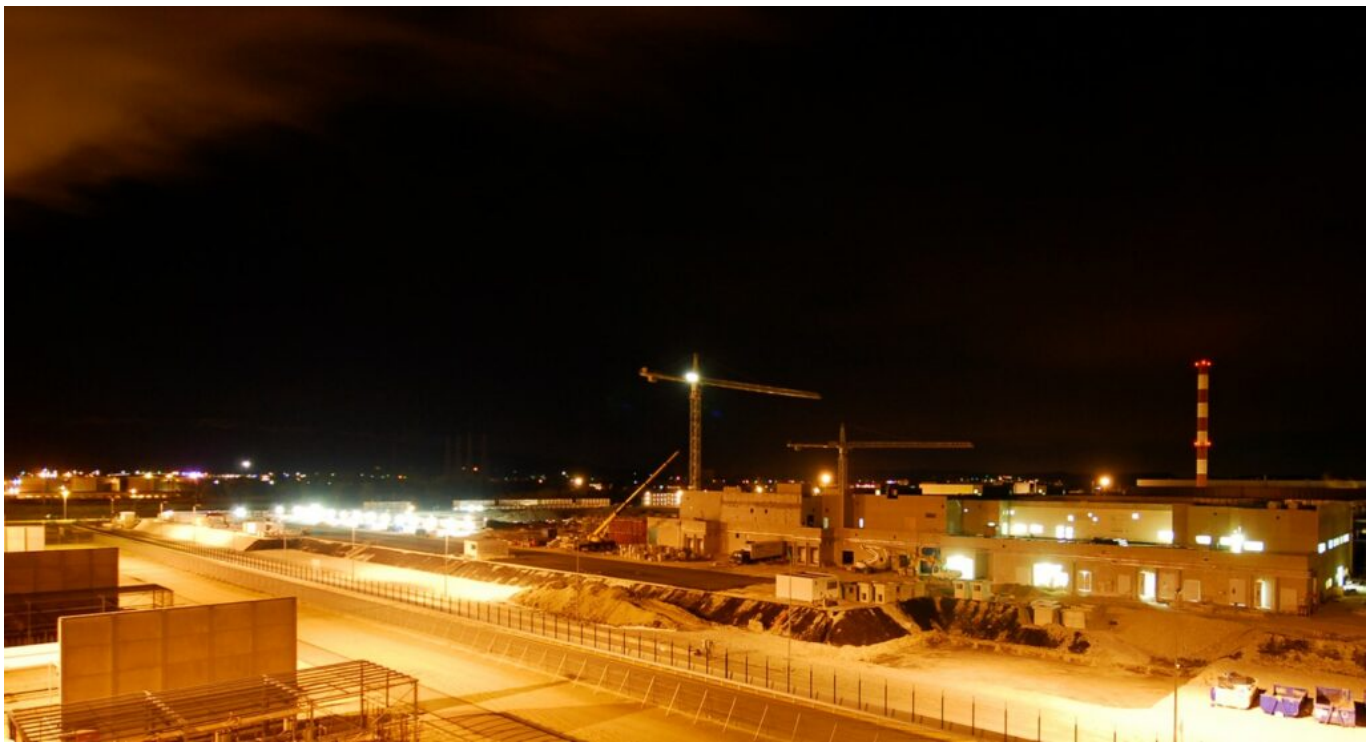
Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 21 novembre 2026

Tricastin : Orano valide le projet d'extension de l'usine d'enrichissement GBII



Alors qu'Orano a inauguré hier, mercredi 18 octobre, son nouveau laboratoire d'isotopes stables sur le site de Tricastin, le conseil d'administration du groupe vient de valider le projet d'extension de capacité d'enrichissement de l'usine Georges Besse 2 (GBII).

« Le conseil d'administration d'Orano, réuni en séance ce jeudi 19 octobre 2023, a validé l'investissement du projet d'extension de capacité de production de l'usine d'enrichissement d'uranium, Georges Besse 2 sur le site du Tricastin situé à cheval entre la Drôme et le Vaucluse », explique le groupe dans un communiqué.
D'un montant prévisionnel de près de 1,7 milliard d'euros, ce projet permettra à Orano d'augmenter ses capacités de production de plus de 30%, soit 2,5 millions d'UTS (Unité de travail de séparation). Il consiste à construire à l'identique 4 modules complémentaires aux 14 modules existants mis en service progressivement entre l'inauguration, en 2011, et la pleine capacité de production du site, en 2016 (8 modules pour l'unité Sud et 6 modules pour l'unité Nord).
De quoi enrichir par un procédé de centrifugation encore davantage d'uranium intervenant dans la fabrication de combustible destiné aux centrales nucléaires.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 21 novembre 2026

De 90 millions à 120 millions de foyers

Actuellement, GB II tourne à plein régime, 24h sur 24 et 7 jours sur 7. Il s'agit du plus grand complexe d'enrichissement en Europe sur un même site et représente 30% de la capacité occidentale. L'uranium enrichi à usage exclusivement civil qui y est produit permet de fournir du combustible à 70 réacteurs nucléaires dans le monde.

Cela permet d'alimenter l'équivalent de la consommation électrique annuelle de 90 millions de foyers, soit l'équivalent de la France, de l'Allemagne et du Royaume-Uni. Avec cette extension, Orano sera alors ensuite en mesure d'alimenter l'équivalent de 120 millions de foyers.

Un chantier de 2024 à 2028 ?

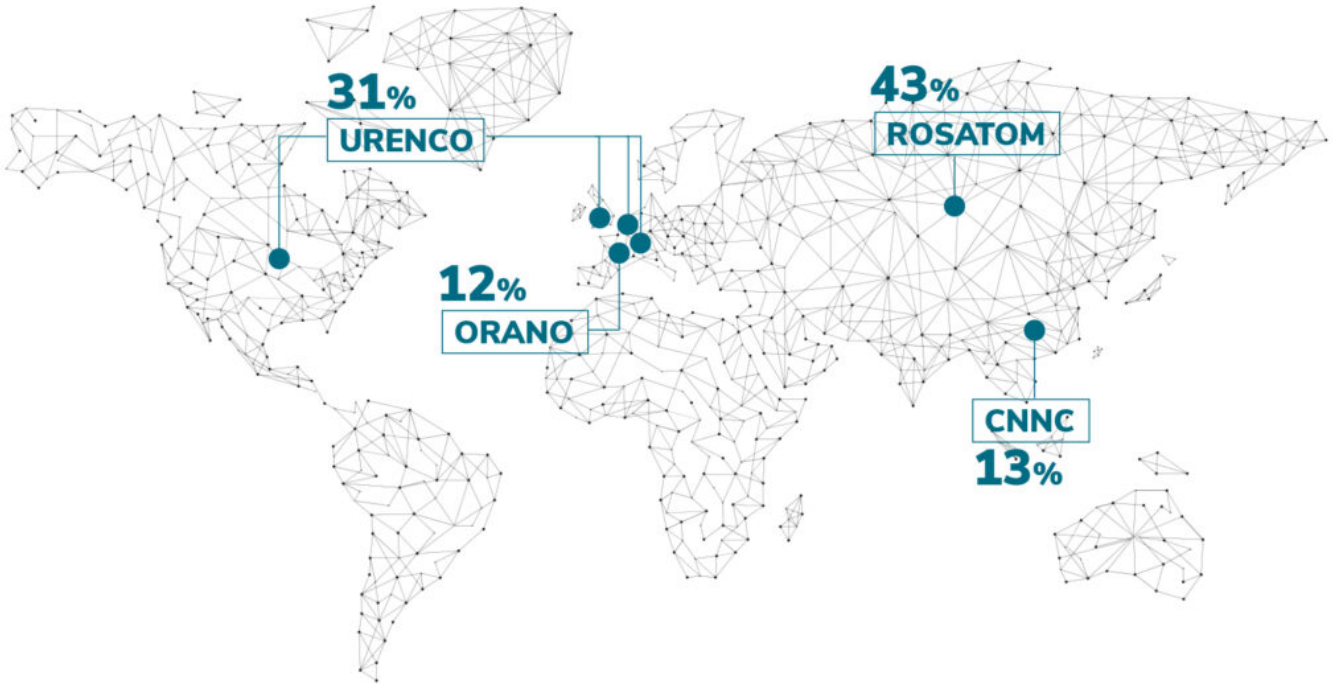
Ayant fait l'objet d'une concertation préalable en début d'année par la Commission nationale du débat public, ce projet prévoit une extension de 20 000m2 sur un terrain jouxtant l'usine actuelle. Une zone où 3 000 plots antisismiques ont déjà injectés dans le sol, lors du premier chantier de GBII, en prévision de cet agrandissement. Les premiers coups de pioche sont attendus pour la rentrée 2024 avec une mise en service espérée 4 ans plus tard avant d'atteindre la pleine capacité de production courant 2030. Plus de 1 000 personnes devraient être mobilisées au plus fort du chantier « avec une forte part d'entreprises régionales », assure Orano.

Une décision stratégique

« Dans le contexte géopolitique actuel, cette augmentation des capacités d'enrichissement vise à renforcer, en France, la souveraineté énergétique occidentale, explique Claude Imauven, président du conseil d'administration d'Orano. La décision d'Orano répond aux demandes de nos clients de renforcer leur sécurité d'approvisionnement avec une première production prévue dès 2028. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 21 novembre 2026



La répartition actuelle du marché mondial de l'enrichissement de l'uranium.

En effet, la production mondiale est aujourd'hui répartie entre le russe Rosatom (43%), les anglo-germano-néerlandais d'Urenco (31%), les Chinois de CNNC (13%) et Orano (12%), soit 99% de l'offre mondiale.
S'estimant trop dépendants de la production Russe suite à la guerre en Ukraine (28% des besoins des Etats-Unis et 31% pour l'Europe), les Occidentaux ont donc souhaité reprendre la main sur ce marché sans pour faire autant appel à la Chine qui, de toute façon, exporte très peu pour se consacrer pour l'instant sur ses besoins intérieurs.

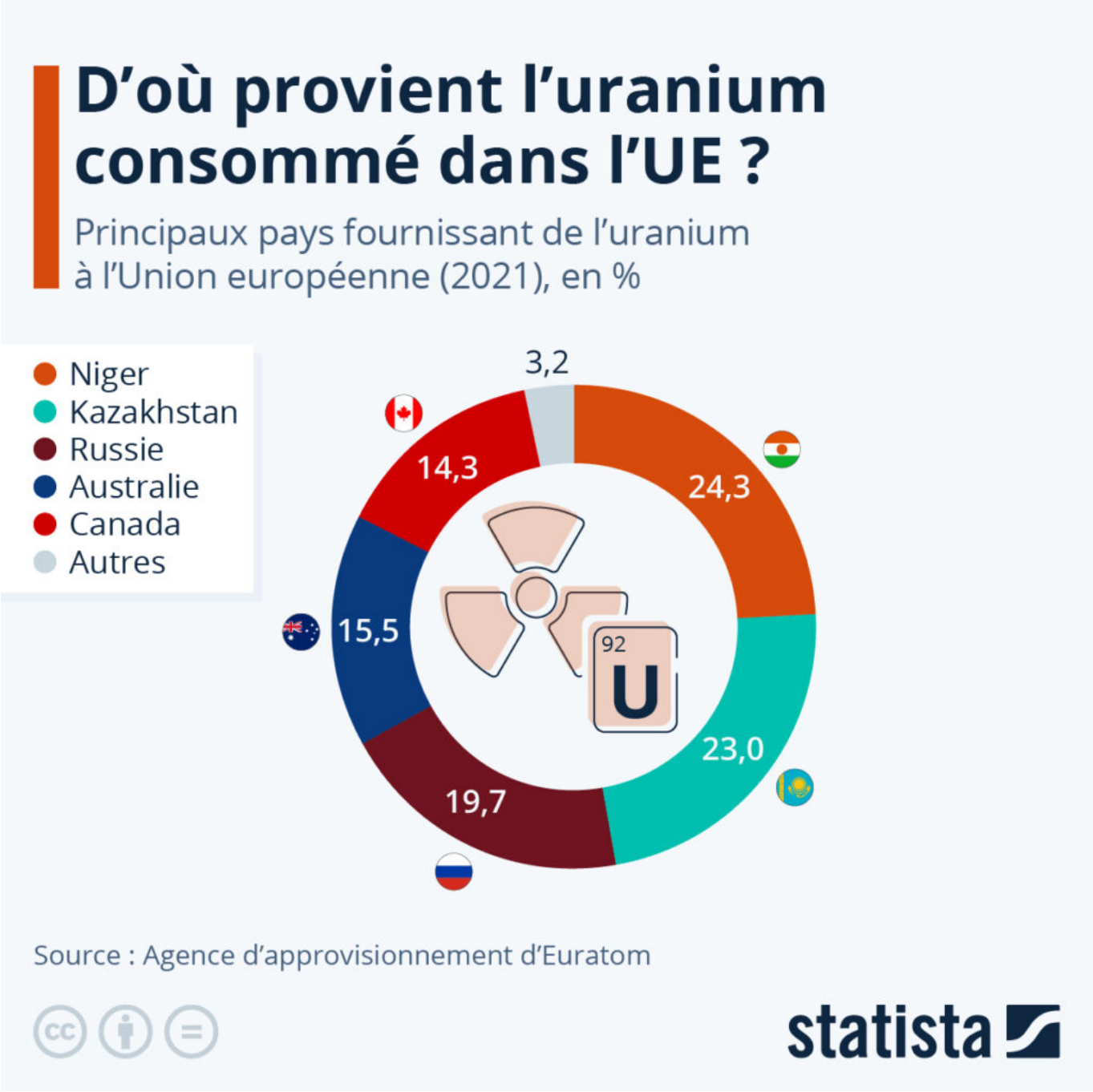
Soutien du Japon et de la Corée-du-Sud
Dans ce contexte, François Lurin, directeur des activités Chimie-Enrichissement d'Orano a rappelé « que ce projet voit le jour grâce au soutien de nos clients et aux équipes techniques et commerciales d'Orano qui se sont mobilisées dès mars 2022 ». Il a également souligné « l'importance du support des actionnaires japonais JFEI (Japan France enrichment investing) et coréens KHNP de la SETH (Société d'enrichissement du Tricastin holding) dans la réalisation de ce projet ».

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839
Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 21 novembre 2026

D’où provient l’uranium consommé dans l’Union européenne ?



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

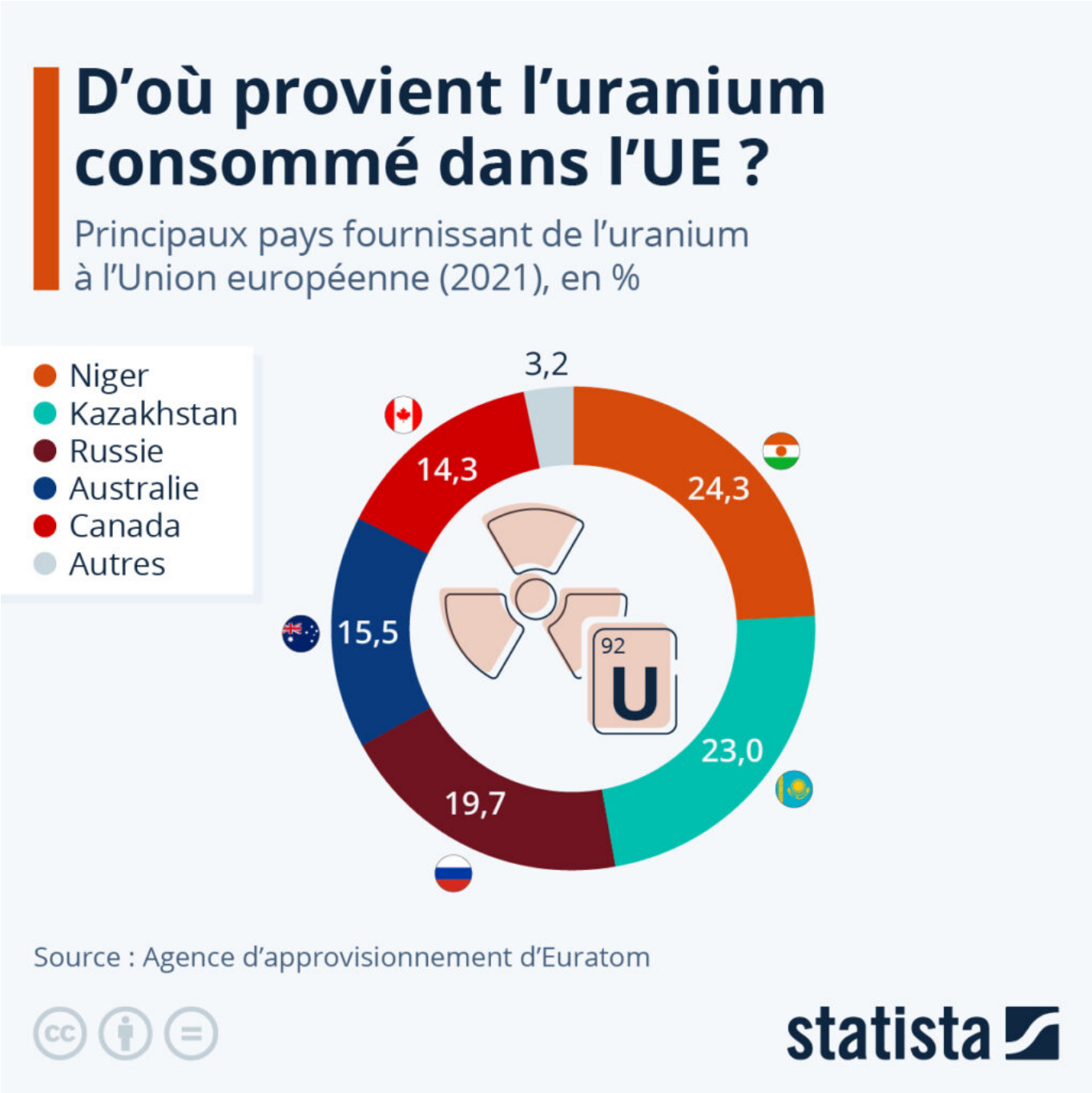
Ecrit par le 21 novembre 2026

Depuis le récent coup d'État qui a secoué le Niger à la fin du mois dernier, la question de l'approvisionnement en uranium des pays européens est sur toutes les lèvres. Au sein de la classe politique française, le sujet a été abordé par plusieurs personnalités de bords différents, comme l'écologiste Sandrine Rousseau, ou bien le président du groupe présidentiel Renaissance à l'Assemblée, Sylvain Maillard. Ce dernier s'est même dit inquiet de l'impact économique du coup d'État au Niger sur la France, citant l'uranium comme l'une des raisons derrière cette inquiétude. En effet, le Niger est le pays qui fournit le plus d'uranium à la France.

Au niveau européen, le Niger conserve également la première place. En 2021, il fournissait en effet près du quart de l'uranium utilisé par l'Union européenne selon Euratom, devançant ainsi le Kazakhstan (qui représentait 23 % de l'uranium importé par l'UE), la Russie (19,3 %), l'Australie (15,5 %), ou encore le Canada (14,3 %). Les conséquences des troubles politiques que connaît actuellement le Niger pourraient ainsi se faire ressentir à l'échelle européenne.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 21 novembre 2026



Cliquez sur l’image pour l’agrandir.

Valentine Fourreau, Statista.